

Alexander VINOKOUROV	Cols et victoires d'étape	Puissance réelle	watts/kg	Puissance étalon 78 kg	temps	Cols Etape
Dauphiné 1999 1er-26 ans	Mont Ventoux CLM. A 1'42s à Mayo qui bat le record du Ventoux	425	6,25	435	00:57:33	1
Tour de France 1999 35ème-26 ans Team Casino	Sestrières. Il termine à plus de 34min d'Armstrong Alpe d'Huez Piau Engaly. Il termine à plus de 36min d'Escartin vainqueur Soulor et Aubisque. 4è tape, présent dans l'échappée matinale	X 379 X X	 5,57 	 383 	 00:43:33 	5 3 5 3
Tour de France 2000 15ème-27 ans Team Deutsche Telekom	Hautacam. Lâché dès l'Aubisque Ventoux Izoard. Ne perd qu'une minute sur Armstrong et Pantani Courchevel. Distancé, il termine à 22 minutes de Pantani Joux Plane 2ème des Jeux olympiques de Sydney à la sortie du Tour avec un «Triple» Telekom	X 379 413 X X	 5,57 6,07 	 384 418 	 00:52:22 00:33:27 	3 1 3 3 4
Tour de France 2001 16ème-28 ans	Alpe d'Huez. Termine à 11 minutes de Lance Armstrong Chamrousse CLM Bonascre Pla d'Adet. Echappé en cours d'étape avec Jalabert Luz-Ardiden	328 400 391 X X	4,82 5,88 5,75 	335 409 400 	00:49:00 00:50:42 00:24:27 	3 1 3 6 3
Tour d'Espagne 2002 Non partant 11ème étape-29 ans	Chute au Tour de Suisse 2002 Sierra Nevada. 5ème de l'étape La Pandera. 5ème de l'étape	X X	 	 	 	
Tour de France 2003 3ème-30 ans	Ramaz. Son meilleur Tour de France Alpe d'Huez Bonascre Peyresourde. Réalise sa plus grande performance en montagne Luz-Ardiden moyenne	410 404 431 448 406 420	6,03 5,94 6,34 6,59 5,97 6,2	419 412 441 458 415 429	00:37:20 00:40:55 00:23:35 00:31:10 00:37:40 00:34:08	2 2 2 6 3 2
Tour d'Espagne 2004 Abandon 18ème étape-31 ans Team T-Mobile	Aitana. Défaillance, il termine à 12 minutes de Piepoli Calar Alto Sierra Nevada CLM. Mesure sur la fin de parcours : 9,6 km Covatilla	X X 374 X	 5,5 	 387 	 00:21:35 	3 3 1 3
Dauphiné 2005	Joux Plane. Mesure sur le fin du col, 10,1 km à 8,4%	393	5,78	405	00:31:00	
Tour de France 2005 4ème-32 ans	Courchevel. Dans un mauvais jour, perd 5min18s sur Armstrong Galibier 1er. Victoire d'étape Bonascre Saint Lary Aubisque moyenne	377 373 397 391 399 387	5,54 5,49 5,84 5,75 5,87 5,7	382 385 409 403 411 398	00:48:08 00:51:58 00:23:58 00:31:52 00:36:51 00:38:33	2 3 2 6 3 2
Tour d'Espagne 2006 1er-33 ans Team Liberty-Seguros / Astana	Covatilla El Morredero Cobertoria 1er. Impressionnant effort après 6 h de vélo Pandera. 2ème derrière Kasheskin son coéquipier	X X 438 419	 6,44 6,16	 451 431	 00:23:11 00:23:24	3 1 4 1
Dauphiné 2007 20ème-34 ans	Télégraphe Forclaz de Montmin 1er. Après une attaque à proximité d'Annecy	X 408	 6	 418	 00:14:50	5 2
Tour de France 2007 exclu-34 ans Team Astana	Colombière Galibier. En difficulté Beille. Termine à plus de 28min de Contador Peyresourde 1er. Déclassement pour transfusion sanguine Aubisque Suspendu 1 an	402 365 X 390 X	5,91 5,37 5,74 	419 380 406 	00:23:22 00:52:00 00:28:05 	1 3 2 5 5
Tour d'Italie 2010 6ème-37 ans	Monte Grappa Zoncolan Plan de Coronas CLM Mortirolo Tonale moyenne	381 378 380 390 X 382	5,6 5,56 5,59 5,74 5,6	392 388 392 401 393	00:57:38 00:43:11 00:21:39 00:45:32 00:42:00	1 4 1 2 4
Tour de France 2010 15ème	Avoriaz. Equipier de Contador Bonascre Bales moyenne	366 401 400 389	5,38 5,9 5,88 5,7	376 413 409 399	00:35:35 00:24:53 00:35:46 00:32:05	2 2 2
Dauphiné 2011 3ème	Collet d'Allevard. Retour en forme ! Fracture de la hanche au Tour de France 2011	429	6,31	443	00:32:55	4
Tour de France 2012 31ème	Planche des Belles Filles. Termine à 2min17s de Froome	389	5,72	401	00:18:40	1

SON EXPLOIT : 2003, PEYRESOURDE 31 min10s à 458 watts étalon
SON MEILLEUR TOUR DE FRANCE : 2003, 429 watts étalon

 **Suspect**  **Miraculeux**  **Mutant**

« La belle histoire »

► **Né le 16 septembre 1973** à Petropavlovsk en République socialiste soviétique du Kazakhstan, Alexander Vinokourov intègre à 14 ans l'école nationale des sports de Alma-Ata, capitale du Kazakhstan sous l'ère soviétique. Après avoir participé aux JO d'Atlanta en 1996, il se dirige vers la France, chez les amateurs à l'EC Saint Etienne Loire, avant de signer chez Casino en 1998.

► Il s'illustre dès ses débuts professionnels en remportant le **Circuit des Mines**, les Quatre jours de Dunkerque et le Tour de l'Oise.

► **En 1999**, il gagne le Tour de la Communauté de Valence, assortie d'une victoire d'étape dans le contre-la-montre. Il gagne ensuite le Dauphiné après avoir remporté une étape. Pour son premier Tour, il prend la 35ème place. Après une victoire sur le Tour du Limousin en août, il signe dans la prestigieuse Deutsche Telekom de Jan Ullrich. Équipier de luxe, il prend la seconde place des Jeux olympiques de Sydney en 2000, et remporte le Tour d'Allemagne en 2001.

► **En 2002**, il remporte Paris-Nice avant qu'une chute ne le contraigne à renoncer au Tour de France. L'année suivante il s'impose à nouveau dans la course au soleil au cours de laquelle son ami Andreï Kivilev décède suite à une terrible chute. Il s'impose encore dans l'Amstel Gold Race et le Tour de Suisse. Sur le Tour de France,



il termine 2ème au sommet de l'Alpe d'Huez et s'impose le lendemain à Gap. Il décroche le podium à Paris, derrière Lance Armstrong et Jan Ullrich, passé dans le Team Bianchi.

► **Sa saison 2004 est très perturbée** : une blessure le tient à l'écart du Tour de France puis une intoxication alimentaire l'oblige à abandonner le Tour d'Espagne.

► **Il revient en pleine forme en 2005.**

Il gagne Liège-Bastogne-Liège avant de devenir champion du Kazakhstan. Sur le Tour, on le voit régulièrement à l'attaque, remportant l'étape de Briançon et surtout l'étape des Champs-Élysées. Son tempérament offensif lui vaut d'être nommé Super Combatif du Tour. Il termine à la 5ème place au classement général.

► **Il prend un nouveau départ en 2006** en rejoignant Manolo Saiz chez Liberty Seguros. Mais il se retrouve victime collatérale de l'affaire Puerto et ne peut participer au Tour. Il prend sa revanche sur le Tour d'Espagne, qu'il remporte avec le maillot Astana, un nouveau sponsor qu'il a réussi à attirer.

► Il perd tout espoir de victoire dans le **Tour 2007** après une lourde chute. Il s'accroche et remporte le contre-la-montre d'Albi, puis dans les Pyrénées dans l'étape Loudenvielle - Le Luron. Pendant la journée de repos qui suit, il est déclaré positif à une transfusion homologuée. Son équipe se retire immédiatement et il est licencié quelques jours

plus tard. En décembre, il est suspendu un an par sa fédération. Il décide d'arrêter là sa carrière tout en continuant à clamer son innocence. Il est autorisé à recourir le 24 juillet 2009. D'entrée, il domine le contre-la-montre du Tour de l'Ain avant de décrocher la médaille d'or du contre-la-montre aux championnats d'Asie. Dans la foulée, il s'impose au Chrono des Nations.

► **En 2010**, il gagne le Tour du Trentin, puis Liège-Bastogne-Liège. Au Giro, après avoir porté le maillot rose, il termine 6ème. Sur le Tour, il se mue en équipier pour Contador, en remportant tout de même une étape.

► **Il se fracture le fémur** sur ce qui devait être son dernier Tour en 2011. Finalement, il repousse d'un an sa sortie.

► À l'attaque mais **un peu juste en 2012**, il doit se contenter de la 31ème place à Paris. Il se console en concluant sa carrière en beauté, avec une médaille d'or olympique acquise à Londres. Il vend son vélo olympique aux enchères, permettant de financer l'opération de sept enfants malades.

► **En 2013**, il devient manager général de l'équipe Astana et se lance en politique.

PALMARÈS

SUR LES GRANDS TOURS :

- Tour de France : 9 participations, 3ème (2003), 4ème (2005), 15ème (2000 et 2010), 16ème (2001), 31ème (2012), 35ème (1999), 1 exclusion (2007), 1 abandon (2011)
- Tour d'Espagne : 5 participations, 1 victoire (2006), 28ème (2000), 3 abandons (2002, 2004, 2009)
- Tour d'Italie : 1 participation, 6ème (2010)

« L'autre histoire »

Alexander Vinokourov

arrive dans une équipe Telekom en 2000 où le dopage est largement répandu, avec Walter Godefroot comme directeur sportif (quatre fois mêlé à des affaires de dopage), assisté de Rudy Pevenage (celui qui mettra plus tard Ulrich en relation avec Fuentes). **Plusieurs membres de l'équipe sont d'ailleurs mis en cause lors du Blitz du Giro 2001.** En 2003, il réalise son meilleur Tour de France, et se mêle à la lutte avec Armstrong et Ulrich. Nous le flashons à 458 watts, son record personnel, dans Peyresourde.

Il doit se retirer du Tour d'Espagne 2004, **en raison d'une intoxication alimentaire** dont souffrent aussi quatre de ses coéquipiers de la T-Mobile. Mystérieusement, les coureurs d'une autre équipe qui séjournent dans le même hôtel sont épargnés. Cet épisode n'est pas sans rappeler celui de l'équipe PDM sur le Tour 1991 ou celui de l'équipe Once en 1996.

A la fin de l'année 2005, **Vinokourov commence à travailler avec le fameux Dr Michele Ferrari.** Officiellement, l'Italien n'intervient que comme « préparateur physique ».

Pas de chance en 2006, son directeur sportif Manolo Saiz, en compagnie du Docteur Eufemiano Fuentes, est au cœur de l'affaire Puerto qui éclate en mai. « Je n'ai aucune relation avec ce médecin », affirme le Kazakh, privé de Tour de France, son équipe ne pouvant présenter suffisamment de

coureurs au départ. De fait, le nom de Vinokourov n'apparaît pas dans le dossier de l'enquête. Normal, il collabore avec Ferrari.

Après la mise au ban de Manolo Saiz, **Vinokourov sauve son équipe en trouvant un nouveau sponsor, Astana.** Il fait venir son ex-manager à la Telekom, Walter Godefroot, en tant que conseiller. Sur la Vuelta 2006, il manque un contrôle sanguin au matin de la 15ème étape. Il bénéficie de la clémence de l'UCI et peut se diriger vers sa seule victoire sur un grand Tour, non sans avoir dégagné une remarquable 451 watts dans l'ascension de La Cobertoria.

En 2007, Alexander Vinokourov et ses équipiers préparent le Tour de France incognito en s'entraînant avec un maillot banalisé noir, ce qui leur vaudra le surnom de « Men in black ». « Respect de la vie privée » invoque Vino. Dix jours avant le départ, l'UCI annonce que leur camarade Matthias Kessler a été contrôlé positif à la testostérone en avril. **Tout cela n'empêche pas Vinokourov et sa troupe de signer la charte antidopage** que les organisateurs de la Grande Boucle ont imposée à tous les participants. Malgré une chute, il remporte deux étapes. Pourtant, un contrôle antidopage pratiqué pendant la journée de repos révèle qu'il a eu recours aux transfusions sanguines. Astana se retire de l'épreuve, suspend ses activités jusque fin août et licencie Vinokourov qui nie farouchement. Pour se défendre, il engage Maurie Suh, l'avocat de Floyd Landis déchu du

Tour 2006. Le 1er août, c'est au tour de son équipier Kashechkin d'être contrôlé positif aux transfusions sanguines. En décembre, la fédération kazakhe, sous la pression de l'UCI, suspend son coureur pour un an. **Au terme d'une longue bataille juridique, l'UCI porte la suspension à deux ans.** Le TAS donne raison à Vinokourov contre l'UCI qui lui réclame le remboursement de ses salaires de 2007 (1,2 millions d'euros). Il échappe aux poursuites judiciaires en France, l'UCI n'ayant pas collaboré avec la justice hexagonale.

Durant l'été 2009, **Alexander Vinokourov est vu en compagnie de Michele Ferrari lors d'un stage de préparation à Saint-Moritz.**

En 2010, il s'impose dans Liège-Bastogne-Liège, devançant son dernier compagnon d'échappée, Alexandr Kolobnev. Le magazine suisse L'Illustré révèle la preuve de deux versements de 100.000 euros puis 50.000 euros du premier au second, effectués par Vinokourov sur le compte de Kolobnev. « J'ai tout de même le droit de prêter de l'argent à mes amis », s'insurge Vino. L'UCI ouvre une enquête en novembre 2012. « Je voulais démontrer que l'on peut gagner sans dopage », affirmait Vino après sa victoire.

Hormis un coup d'éclat lors du Dauphiné Libéré 2011 (443 watts), Vinokourov ne retrouve jamais sa puissance d'avant sa suspension, se situant environ 10% sous son niveau meilleur.

En 2013, **Alexander Vinokourov devient manager général de l'équipe Astana.**

QUAND LE PETIT VÉLO

roule dans l'imagination

par Antoine Vayer



RÊVE : l'inamovible leader kazakh de l'équipe Deutsche Telekom, Alexander Vinokourov, vingt-neuf ans, a emporté le Tour de France 2004. Cette Grande Boucle joyeuse a contrasté avec les dernières sorties de l'épreuve, plutôt moroses. Elles avaient révélé bons nombre de scandales, la plupart liés au dopage, mais également permis l'avènement de VéloNet, label « de qualité » accordé à tous les participants de cette 91e édition par la Commission internationale indépendante qui contrôle l'ensemble du peloton une fois par mois au moyen d'une prise de sang. Ceux qui ont refusé ce suivi depuis un an sont restés à la maison. Le vainqueur, résidant monégasque, a déclaré dans la langue de Molière, qu'il maîtrise avec une finesse toute slave : « Cette année, j'ai enfin gagné parce qu'il n'y avait plus d'avions réactionnaires, ni dans le peloton ni dans l'entourage. » Il a ajouté : « Je suis heureux d'appartenir à un milieu de travailleurs pour qui l'humour fait travailler l'intelligence. Et pour ne pas renier mes origines culturelles marxistes, je dirais que je suis passé du stade de "A chacun selon ses besoins" à "A chacun selon son mérite." » « Je ne me vois pas faire fois la prochaine mieux », a-t-il conclu.

La presse écrite, réintégrée dans le peloton des suiveurs deux années après son éviction pour incitation au doute et pratique de l'ironie, a unanimement loué son charisme, tout comme elle a loué les mérites de Christophe Bassons, deuxième, sans craindre, cette fois, les foudres de la direction de l'épreuve. Le champion français, dont le discours militant de la fin du XXe siècle (1999) paraît obsolète, s'amuse. A trente ans, le leader de la formation parrainée par le magazine Vie et sport l'a bien mérité. Sur le podium des Champs-Élysées, il a confié au maire de Paris, venu le distinguer : « Je suis content d'avoir tenu jusqu'à cette année pour voir la fin de l'époque épique et les obsèques des obséquieux. »

Les 3 100 km du parcours concocté par l'équipe de Jean-Marie Leblanc ont été bouclés à la vitesse moyenne de 37,560 km/h. Alexander Vinokourov a bâti son succès dans le contre-la-montre par équipe organisé sur les rudes routes picardes de la région de Doullens (Somme), rappelant que le cyclisme était un « sport individuel qui se pratique en groupe, voire en équipe ».

« PURS GRIMPEURS » Marie-George Buffet, ministre des activités physiques et sportives, dont le budget a progressé de 55 % depuis 1999,

s'est réjouie de cette victoire et de sa portée. Elle a demandé à son homologue espagnole de rencontrer Manolo Saiz, créateur et animateur de la Nueva Liga (Nouvelle Ligue), groupement sécessionniste rassemblant les partisans et les acteurs d'un sport-spectacle soulagé de toutes les contraintes, né il y a déjà trois ans d'un vif désaccord avec les autorités sportives en place mais qui semble actuellement en perte de vitesse après la faillite de son circuit hispano-américain.

La nouvelle speakerine de la Société du Tour s'est félicitée de la démonstration à laquelle les « purs grimpeurs », nos héros, se sont livrés dans les Pyrénées. Avec elle, c'est l'ensemble de l'entreprise qui a accueilli avec satisfaction le triomphe populaire (30 millions de spectateurs sur le bord des routes) d'une épreuve un moment décrédibilisée. L'organisation impeccable de la course n'a fait qu'ajouter au succès financier de l'opération.

Un succès qui a rejailli sur les coureurs, au premier rang desquels figure le sprinter Jimmy Casper. En rejoignant la formation italienne Mapei (une des dernières survivantes des Tours précédents) pour la saison 2005, il a doublé son salaire en euros (le montant exact n'a pas été révélé : il y a des secteurs encore rebelles à la transparence). C'est bien la moindre des choses après deux victoires au sprint à Marseille et à Laval, sous les yeux attendris de son ancien directeur sportif de La Française des jeux, Marc Madiot.

Il faut, enfin, louer le superbe travail de l'équipe médicale du Tour de France, seule habilitée à prodiguer les soins après les étapes suite à la non-accréditation des encadrements médicaux privés, qui a fait avancer la science dans ses recherches. « Seulement 5 % des coureurs ont vu baisser leur hémocrite au-dessous de 40 %, grâce aux nouveaux moyens légaux uniformisés de "soutien" », a déclaré le médecin-chef.

Lance Armstrong, vainqueur, on s'en souvient, de l'édition 1999, invité sur la course au titre de citoyen d'honneur, a déclaré : « C'est un petit pas pour le cyclisme mais un grand pas pour le sport. » « Je suis si heureux qu'on ait enfin eu le courage de mettre en place les moyens engagés, connus depuis longtemps, qui ont permis de lever toutes les suspicions et les polémiques dont j'avais souffert à mon époque », a-t-il conclu.



27/07/1999 - Le Monde

• **2007** À propos du Dr Ferrari : « C'est le meilleur des préparateurs physiques qui a fait gagner sept fois le Tour à Armstrong. » (Libération - 07-08/07/2007)
Après sa victoire d'étape à Loudenvielle sur le Tour de France 2007 : « J'étais venu pour gagner le Tour, je ne pouvais pas partir comme un voleur. » (L'Equipe, rapporté par cyclismag.com - 24/07/2007)

À propos de son début de Tour de France 2007 : « J'inspire le respect. » (L'Equipe, rapporté par cyclismag.com - 24/07/2007)

« J'ai signé la lettre d'engagement des coureurs à l'UCI parce que je veux que ça change, qu'on comprenne tout le travail effectué à apporter la preuve de notre bonne foi (...). J'en ai assez que notre image soit ternie par des affaires vieilles de dix ou quinze ans. » (L'Equipe - 30/06/2007, rapporté par nouvelobs.com)

Après son contrôle positif : « Je ne veux pas croire que j'ai été contrôlé positif. Tout ça est faux. Je pense que je suis victime d'une nouvelle provocation. Ça dure depuis des mois et aujourd'hui, on arrive à me démolir. Le montage de notre équipe a rendu jaloux beaucoup de gens, et on nous le fait payer. » (dhnet.be, 26/07/2007)

• **2010** A propos de sa suspension : « J'ai payé de ma personne en acceptant deux ans de suspension pour un acte que je n'ai pas commis. J'ai fermé ma gueule pendant toute cette période pour ne pas salir mon sport, pour ne pas en rajouter. J'ai même arrêté de payer un avocat parce que j'avais peur que cette affaire ternisse l'image du vélo. » (L'Equipe, février 2010, cité par cyclismag.com le 13/02/2010)

« Je condamne [le dopage]. (...) Il y a des coureurs qui jouent encore avec ça aujourd'hui, je le sais. C'est mal. Moi j'ai payé. Maintenant, je regarde l'avenir... » (lequipe.fr le 25/04/2010)

• **2011** Après l'absolution d'Alberto Contador dans l'affaire du contrôle positif au Clenbuterol sur le Tour 2010 : « J'ai confiance en Alberto. Je le connais depuis 2006 et il a toujours été "réglo". Chez Astana, nous avons beaucoup discuté lui et moi pour que l'équipe soit irréprochable en matière de dopage. » (leparisien.fr, 16/02/2011)

• **2012** Après son titre de champion olympique : « J'ai tourné la page, a-t-il d'abord rétorqué. Et j'ai déjà répondu à ces questions il y a deux ans, ce n'est pas le bon moment pour y répondre. Maintenant, j'ai prouvé que je pouvais faire le maximum pour le cyclisme. Et c'est bien de finir sa carrière avec une médaille d'or... » (sports.fr, 28/07/2012)

...ils ont dit de lui »

► **2007** Paul Kimmage, journaliste et ancien coureur :

« Si tu gagnes le Tour, je serais écoeuré. » (conférence de presse de Vinokourov, 05/07/2007, cité par cyclismag.com - 08/07/2007)

► Olivier Brochard, médecin sur le Tour de France jusqu'en 2006 : « Sa défense sur l'orgueil et la fierté qui expliquent ses résultats relève de la psychiatrie. » (La Voix des sports, rapporté par cyclismag.com - 25/07/2007)

► Tony Rominger, son agent : « C'est fini, je suis très déçu. L'amitié est une chose, les affaires en sont une autre. Si cela se confirme pour Vinokourov, c'est terrible. Je suis choqué. Cette histoire me surprend. » (dhnet.be, 30/07/2007)

► **2009** Thierry Adam, commentateur sportif : « Vino était un ami, je discutais de tout avec lui. Je me suis fait entuber. Pour lui, humainement c'est dur, mais j'ai été sans concession à l'antenne quand il s'est fait choper. » (Cité dans Le Sale Tour - Pierre Ballester & David Walsh - Editions Seuil - 2009)

► Jean-René Godart, journaliste sportif : « L'Equipe, ils ont notamment tartiné sur Vinokourov l'an dernier. Ils tiraient sur sa renaissance par ci, son courage par là... Moi, quand je l'ai interrogé en direct sur la ligne d'arrivée quand il gagne le chrono après avoir perdu 27 minutes la veille, je lui dis que personne ne croit à sa performance. » (Cité dans Le Sale Tour - Pierre Ballester & David Walsh - Editions Seuil - 2009)

► **2010** Marc Biver, ancien directeur sportif de l'équipe Astana, après la victoire du Kazakh dans Liège-Bastogne-Liège : « La seule réponse que j'ai à donner à la victoire de Vinokourov, ce sont les sifflets qu'on a entendu à son arrivée à Liège. Si Vinokourov est là, tant mieux pour lui et tant pis pour le vélo. » (L'Equipe, 04/10/2010, cité par velochrono.fr le 29/07/2012)

► Johan Bruyneel : « Astana n'a jamais été mon équipe. C'était l'équipe de Vino et ça l'est toujours aujourd'hui. » (cyclingnews.com, cité par cyclismag.com le 18/05/2010)

► Taylor Phinney, coureur cycliste : « Tricheur. » (Twitter, 05/2010, cité par cyclismag.com le 02/05/2010)

► **2011** David Millar, dopé repenté : « J'étais fan de lui et (...) son exclusion du Tour en 2007, à Pau, m'a détruit. Je suis vraiment tombé de haut. » (L'Equipe, 08/07/2011)

► **2012** Werner Franke, spécialiste de la lutte antidopage : « Vinokourov n'a pas été pris qu'une seule fois. C'est un fautif en série. Ce sportif est complètement sale. Et cela a été prouvé. Sa victoire doit être ajoutée à sa biographie de dopage. » (Agence Belga, cité par rtbf.be le 28/07/2012)

SA REVUE DE PRESSE

“Alexander Vinokourov attend son Tour...” - Le Sport, spécial Tour de France 2007

“Favoris au banc d'essai : Vinokourov en pôle position.” - Programme officiel TDF 2007

“Peut-être l'année de Vinokourov...” - Le Sport, spécial Tour de France 2007

“Cette année ou jamais” - Programme officiel TDF 2007

« Mon avis sur mes performances »

Bonjour, Vous faites partie d'un des « portraits » d'un magazine à paraître. Dans ces portraits nous disséquons et commentons la plupart des grandes performances que vous avez faites pendant votre carrière, notamment en montagne. Nous les comparons. Vous faites ou avez fait du cyclisme, où la culture du dopage a été forte, voire générale. Vous avez eu des niveaux de performances qui vous ont permis soit de battre des coureurs qui ont admis s'être dopés et qui ont quantifié l'augmentation de leurs performances grâce à leur dopage, soit de les suivre. Aussi, nous vous permettons de

répondre pleinement à nos interrogations vous concernant dans notre magazine. Soit par des questions, soit par un avis complémentaire que vous pourriez nous faire. Il sera publié.

Questions : Avez-vous eu recours à des produits ou des méthodes interdites pendant votre carrière ?

Si oui, de combien estimez vous en pourcentage le niveau d'amélioration de vos performances ?

À quels niveaux (physique, psychologique, techniques) ?

Si non, comment expliquez vous que vous

avez pu battre des coureurs dopés ou les suivre ?

Avez-vous un commentaire supplémentaire concernant ces questions de dopage/performances ?

Mr Antoine VAYER est chargé dans ce magazine de cette partie interprétation des performances. Il est disponible pour vous fournir des éléments concernant celles-ci qui figurent dans la magazine et les questions posées.

ALEXANDER,

n'a pas répondu à nos questions.